

# Présentation d'anaglyphes médicaux

Autor(en): **Cevey, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **56 (1925-1929)**

Heft 219

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-271608>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**F. Cevey. — Présentation d'Anaglyphes Médicaux.**

*Séance du mercredi 9 février 1927.*

---

Le film cinématographique est de plus en plus utilisé dans l'enseignement; son coût élevé en limite toutefois l'emploi aux démonstrations-types, pouvant intéresser des auditeurs nombreux.

En regard, nous disposons de divers procédés de représentation très ingénieux, malheureusement trop délaissés.

L'illustration au moyen de clichés stéréoscopiques, de format approprié, permettant l'observation directe du relief, présente un grand intérêt. M. Pierre Dufour lui a consacré un important travail<sup>1</sup>, richement documenté, qui est certainement le meilleur guide actuel en la matière.

Pour la perception des vues stéréoscopiques de format plus grand, *l'Illustration* a remis en honneur avec grand succès le procédé des anaglyphes découvert par Rolmann en 1855 déjà. Les deux clichés stéréoscopiques, imprimés en couleurs complémentaires, sont superposés avec un léger décalage et examinés avec un lorgnon teinté des mêmes couleurs. L'effet stéréoscopique obtenu est saisissant.

Pour l'enseignement collectif, la projection stéréoscopique offre de grands avantages et M. J.-M. Jomini, s'inspirant de la méthode ancienne d'Alméida, en a présenté récemment et avec un dispositif simplifié de son invention, une démonstration fort intéressante.

Pour simplifier encore davantage et permettre de projeter en relief en utilisant n'importe quel appareil, j'ai eu recours à la méthode de Tauleigne-Mazo décrite dans l'excellent opuscule du docteur d'Halluin<sup>2</sup> et en ai obtenu sans difficulté des résultats intéressants. L'argent métallique du dispositif en

<sup>1</sup> Cf. in WHEATSTONE : *Contribution à la physiologie de la vision, l'appendice et les planches d'exercices.* — Lausanne, imprimerie La Concorde, 1919.

<sup>2</sup> Cf. *Le relief stéréoscopique par les anaglyphes.* — Paris, J. de Francia, éditeur, 108, rue d'Assas.

noir est transformé successivement en bichlorure puis en iodure d'argent, ayant la propriété de précipiter certaines couleurs d'aniline; la couleur utilisée se substitue ainsi molécule par molécule à l'argent et reconstitue l'image colorée nécessaire.

Il s'agit là non pas seulement d'une simple récréation scientifique, mais, grâce à la perfection de l'effet stéréoscopique, d'une méthode de démonstration de grande valeur, facile à réaliser à peu de frais.